

# Les consultations radiomédicales en mer

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 45: **Armee-Sanitätsmaterial**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548382>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les consultations radiomédicales en mer

Lorsqu'à bord d'un bateau sans médecin — et la plupart sont dans ce cas — un marin se blesse ou tombe malade, la situation est tragique: panser une plaie est un problème pour quiconque n'y a pas été exercé; réduire et immobiliser une fracture ou une luxation est bien plus difficile; au moins la lésion et sa cause sont-elles évidentes; mais que faire devant une fièvre aiguë, une crise cardiaque ou abdominale, des troubles digestifs graves, un état d'affaiblissement prononcé, des attaques convulsives — ou bien un abcès, un phlegmon, une hémorragie abondante? Le commandant consultera son «médecin de papier», ou mieux le livre que la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a publié sous le nom de «Hygiène et médecine à bord». Mais poser un diagnostic, conduire un traitement, déterminer un régime sont aussi difficiles pour un marin que gouverner un navire le serait pour un médecin.

C'est la raison pour laquelle la Conférence d'Oslo, convoquée en 1926 par la Ligue, a envisagé l'organisation de consultations médicales par radiotélégraphie ou radiotéléphonie. La Ligue, les Croix-Rouges nationales, les administrations de la marine et des radiocommunications des divers pays, le Bureau international des télécommunications ont obtenu la collaboration de près de 300 stations côtières, dans une cinquantaine de pays. Une nomenclature officielle donne la liste de ces stations, leurs longueurs d'onde, leur heures d'ouverture, les langues admises, les taxes, etc. D'autre part, la consultation peut être demandée à un navire en mer, s'il dispose d'un médecin.

Au cours d'expériences faites avec le Dr Raoul Bernard et l'officier radiotélégraphiste J. Hæck, grands experts en la matière, j'ai constaté avec quelle rapidité et quelle exactitude une réponse est donnée lorsque l'état du malade ou du blessé est exposé clairement. C'est là le point capital. Aussi est-il éminemment désirable que la formation donnée dans les écoles de navigation comprenne des notions précises à ce sujet, en même temps que l'enseignement pratique de l'hygiène et des premiers soins. Lorsqu'on peut communiquer par radiotéléphonie, la situation est simplifiée, car des explications peuvent être obtenues de part et d'autre.

D'immenses bienfaits ont déjà été réalisés: plus de 2000 consultations radiomédicales sont données chaque année; des paquebots ont souvent modifié leur itinéraire pour prendre des malades ou des blessés, que le médecin du bord a pu sauver par son intervention. Toutefois, il persiste une lacune importante: les stations radiomédicales

manquent ou sont rares dans l'Amérique latine, tant sur la côte de l'Atlantique que sur celle du Pacifique. Les Sociétés de la Croix-Rouge de ces pays, qui se sont si souvent distinguées par de nobles initiatives, ont souscrit à la résolution de la Conférence de Santiago du Chili (1940) recommandant à chacune d'elles d'intervenir auprès de son gouvernement pour établir ce service: les stations existent, mais on doit les mettre en liaison avec un hôpital civil, militaire ou naval.

Il n'est pas moins désirable, comme le proclame la résolution, que le Manuel médical de bord publié par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge soit traduit en espagnol, et que les gouvernements de l'Amérique latine s'accordent au sujet de la composition du coffre à médicaments, afin qu'elle soit uniforme pour tous ces pays.

D'autres mesures, préconisées par le Comité International du bien-être du marin, créé à l'instigation de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, ont trait à l'hygiène du bord, à l'assainissement matériel et moral des ports, aux dispensaires, aux bureaux de renseignements, aux foyers du marin.

La Croix-Rouge devrait aider à constituer, dans chaque grand port, un organisme comprenant ses propres représentants, ceux des autorités, des armateurs, des marins et des associations qui s'intéressent à leur sort. Il aiderait à prendre les mesures de sécurité nécessaires, à protéger les jeunes surtout contre la tentation des boissons alcooliques, des lieux de plaisirs, des stupéfiants. Les meilleurs moyens consistent à réglementer et à surveiller les établissements que fréquentent les marins, à interdire l'accès de la zone du port aux personnes dont la présence n'est pas justifiée, enfin à offrir dans des foyers accueillants le logement, de bons repas, des distractions, des occasions de sports, d'excursions, de visite de la ville. L'institution d'un service social des marins est particulièrement précieuse pour les renseigner, les guider dans leurs démarches, faciliter l'épargne et l'envoi d'argent à leur famille, procurer l'examen médical, le traitement, l'hospitalisation, les secours, l'aide amicale. Une brochure indiquera les consulats, les dispensaires, les hôpitaux, les œuvres du marin, les hôtels, restaurants, lieux de distractions recommandés, qui seront autorisés à apposer un insigne spécial.

Toutes ces mesures ont déjà été étudiées à fond. La volonté de les mettre en œuvre n'est pas douteuse parmi les Sociétés de l'Amérique latine. Il y a là pour elles un champ d'action qui leur permettra de s'illustrer dans une œuvre d'humanité, de solidarité avec les travailleurs de la mer, dont l'existence est si rude et si exposée.

*Wärme heilt!*



**Pyrogène**  
FEUERWATTE

gegen Rheuma, Ischias, Brust-  
Hals- und Zahnschmerzen.

FLAWA, Schweizer Verbandstoff-Fabriken AG, Flawil



**FLAWA**  
Verbandwatte

die erste  
Zick-Zack-Watte,  
sparsam im Ver-  
brauch



FLAWA SCHWEIZER VERBANDSTOFF-FABRIKEN AG, FLAWIL

Qualitätsprodukte

der 

VINDEX zur Wundheilung seit 25 Jahren bewährt

*Frostbeulen*

heilen rasch, wenn sie  
mit VINDEX-Wundsalbe  
bestrichen werden.

Tube Fr. 1.25




SCHWEIZER VERBANDSTOFFFABRIKEN AG, FLAWIL

**DURA**  
Gipsbinden

leicht, dünn, doch solid  
zu niedrigem Preis.  
2 und 5 m lang, offen und in Büchsen

 Schweizer Verbandstoff-Fabriken A.G. Flawil



Medikamente und  
Verbandmaterial  
praktisch ange-  
ordnet in bruch-  
sicherer Metall-  
dose. Fr. 5.50

**FLAWA**  
TASCHEN-APOTHEKE

FLAWA SCHWEIZER VERBANDSTOFF-FABRIKEN FLAWIL